

MAZIÈRES-EN-GÂTINE

# « Nous sommes là pour le public »

Le couple Ejnès partage sa vie entre la région parisienne et le village. Marie-Frédérique est bassoniste et elle organise un concert gratuit de musique classique, ce vendredi.

C'est en février 2017 que la famille Ejnès a fait l'acquisition d'une résidence secondaire dans le bourg de Mazières. Depuis, elle partage sa vie entre Gif-sur-Yvette, en région parisienne, et Mazières-en-Gâtine. Marie-Frédérique Ejnès, l'hôte des lieux aime venir ici. Musicienne, elle joue du basson dans de grands orchestres philharmoniques. Elle est soutenue par son mari Gérard, journaliste, à L'Équipe. En cette fin de semaine, elle va offrir un concert gratuit de musique classique, accompagnée de quelques collègues musiciens à l'église Saint-Barnabé.

**Pourquoi le choix d'une résidence secondaire dans la commune de Mazières-en-Gâtine ?**

Gérard Ejnès : « Nous ne savions même pas que Mazières existait avant de venir visiter la maison. Nous sommes un peu des Martiens. On cherchait une résidence secondaire, près d'un golf, et d'un plan d'eau pour les enfants. Pour faire du vélo, de la course à pied... ».

**Venez-vous souvent à Mazières ?**

« A chaque vacances scolaires. J'adore bricoler. C'est un plaisir d'entretenir cette maison. »

**Pourquoi le désir d'offrir un concert gratuit ?**

« La commune de Mazières nous a bien accueillis. On voulait faire quelque chose. L'idée d'un concert a germé. Le conseil municipal a adhéré. C'est pour moi une première en tant qu'organisatrice. »

**Pouvez-vous vous parler de votre métier de musicienne bassoniste ?**

Marie-Frédérique : « J'ai commencé la musique très tard. J'avais 16 ou 17 ans. À 18 ans, j'étais professeur de solfège. En 1996, j'ai obtenu le premier prix du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Aujourd'hui, j'enseigne le basson au conservatoire de Levallois. J'ai joué à l'opéra de Paris, à la télévision pour des musiques de films, en accompagnement de variété... C'est un métier très prenant : répétition,



Marie-Frédérique et Gérard Ejnès ont une résidence secondaire dans la commune. Elle jouera du basson, un instrument peu connu, accompagnée de cinq amis musiciens à l'église Saint-Barnabé, vendredi.

travailler le soir, le week-end. Quand on est au conservatoire on joue tous les jours. Il n'y a pas de dimanche, ni de vacances. »

**Pourquoi, jouer du basson ?**

« Il y avait une clarinette à la maison, mais je n'aimais pas les instruments à sons aigus. Au conservatoire d'Orléans, j'ai essayé des instruments à sons graves et le basson m'a séduit. C'est un instrument peu connu. »

**Vous avez fréquenté différents orchestres.**

« J'ai été formée pour travailler dans

un orchestre. Mais mon rêve n'était pas de rentrer dans un orchestre atypique. J'ai eu un parcours atypique. J'ai bossé et rencontré les bonnes personnes. Je lis n'importe quoi en musique. Je peux m'adapter. Nous avons des rôles au sein de l'orchestre, le basson est la partie intermédiaire, pourrait-on dire. »

**Qu'est-ce qui vous motive ?**

« Je suis curieuse de tout, il faut que je construisse les choses, sans que ce soit terminé, en musique on est jamais au bout. Nous sommes là pour le public, pas pour nous.

Pour vendredi soir, notre but est de partager notre passion, et de se retrouver entre amis musiciens. Hélène Castel, l'un d'eux, a fait les mêmes études que moi. Nous nous connaissons depuis 35 ans, elle joue du basson, son mari, Christophe, est tromboniste. Gwenaëlle Renault, à la clarinette est originaire de Niort, Claude Dormont est professeur de piano et Angélica Leser est flûtiste. Au programme Bizet, Saint-Saëns, Piazzolla, Debussy... »

Ce vendredi, à 20 h 30, à l'église de Mazières-en-Gâtine. Gratuit.